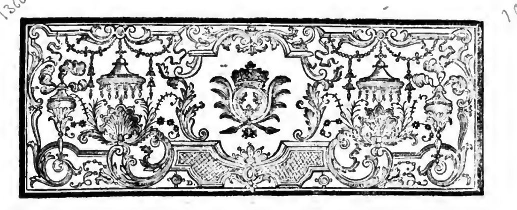


REMARQUES
SUR
LA CARTE REDUITE
DES ISLES AÇORES,

Dressée au Dépôt des Cartes, Plans & Journaux de la Marine, pour le service des Vaisseaux du Roi, par ordre de M. ROUILLÉ, Ministre & Secretaire d'Etat, ayant le Département de la Marine. 1754.

QUELQUES recherches que l'on fasse, l'Année de la Découverte des Isles-Açores n'est pas facile à constater. Le P. de Charlevoix, dans ses fastes Chronologiques du Nouveau Monde, dit qu'en 1448, Dom Gonzallo Vello partit de Portugal pour aller aux Açores; il trouva ces Isles inhabitées à l'exception de celle de Fayal, où il y avoit quelques Familles Flamandes établies sur le bord de la Riviere. Boterus dit que les Açores ont été découvertes en 1439, par des Marchands Flamands qui faisoient voile pour Lisbonne. Marmol, liv. 1 chap. 36, dit qu'en 1447, Alphonse Cinq donna un privilége aux Habitans de Saint Michel, par lequel il les exempte de rien païer de tout ce qu'ils apporteroient en Portugal. Le P. Riccioli dans sa Géographie réformée, liv. 3. pag. 89, dit, qu'elles commençerent d'être habitées en 1449 après qu'elles eurent été découvertes par les Flamands, ce qui les fit nommer les Isles Flamandes; on prétend même qu'il y a des Descendans de ces premiers Flamands dans l'Isle de Fayal, & que l'endroit qu'ils habitent s'appelle en Portugais *Ribera dos Flamangos.*

Les Portugais ont donné à ces Isles, le nom d'Açores, qui dans leur

Langue, ſignifie Vautours, à cauſe de la quantité de ces Oiſeaux qu'ils y trouverent.

Quelques Sçavans prétendent que les Iſles Açores ſont les reſtes de cette fameuſe Atlantide connue des Anciens & dont Madere & les Canaries faiſoient vraiſemblablement partie, qui par des Révolutions très poſſibles ſur notre Globe, a été preſqu'entierement ſubmergée.

D'autres au contraire, croient que tout ce qu'on trouve dans les Anciens ſur l'Atlantide, doit être mis au rang de ces Fables que l'on a adoptées ſans preuve, & qui ſe tranſmettent ſans autre examen; mais ſi l'on diſcute avec l'eſprit de critique néceſſaire, les détails qu'ils nous (a) ont laiſſés ſur cette fameuſe Iſle, & qu'on dépouille leurs Relations du merveilleux qui s'y trouve joint, on ne peut s'empêcher de conclure, qu'audelà des Colomnes d'Hercule, (c'eſt le Détroit de Gibraltar) il y avoit une grande étendue de Terre qui en étoit ſéparée par la Mer. Qu'on ne diſe pas avec Ortelius & après lui, MM. Baudran & Sanſon que l'Atlanride eſt l'Amérique; Platon dit poſitivement que par delà l'Atlantide & ſes Iſles, il y a un autre grand Continent : voila l'Amérique.

Ainſi l'Atlanride beaucoup plus voiſine de l'Europe, occupoit dans l'Océan, qu'on nomme encore Atlanrique, toute l'étendue où l'on voit aujourd'hui les Iſles Açores & les Iſles Canaries.

Que ce grand Continent ait été ſubmergé, & qu'il n'en reſte que quelques veſtiges, cela eſt très poſſible. Il eſt preſque certain que notre Globe a ſouffert des changemens auſſi conſidérables dans pluſieurs de ſes Parties. Et dans celle dont il s'agit ici, la nature du Terrein rempli de Volcans, ſuffit pour les produire; ce qui s'eſt paſſé de nos jours doit ſervir de preuve. Le P. Kircher nous apprend qu'en 1634, il y eut dans toute l'Iſle de Saint Michel un furieux tremblement de Terre, qui dura huit jours. En 1638, proche la pointe occidentale de l'Iſle de Saint Michel, dans un lieu où il y avoit vingt-quatre braſſes (b) d'eau, il s'éleva du fond de la Mer, un Volcan qui jettoit des feux & des flammes, d'une hauteur ſurprenante & avec tant de violence, que ſi le vent ne les avoit pas éloignés de l'Iſle, elles y auroient cauſé un embraſſement général. Il en ſortit en même-tems une ſi grande quantité de pierres & de roches qu'il s'en forma une Iſle, qu'on vit croître pendant quinze jours juſqu'à occuper une eſpace de près de deux lieues.

Dans le mois de Décembre de l'Année 1720, on vit ſortir du fond de la Mer un Volcan, entre l'Iſle de Saint Michel & l'Iſle de la Tercere, qui ſont à vingt-deux lieues l'une de l'autre; ce Volcan étoit au milieu d'une

(a) Dans deux des Dialogues de Platon, dont l'un porte le nom de *Timée*, & l'autre celui de *Critias*, on trouve ſur l'Atlantide beaucoup de détails qu'on ne peut s'empêcher de regarder comme entierement fabuleux. Je crois qu'on en peut dire autant de la Statue equeſtre qu'on prétend * avoir été tronvée dans l'Iſle de Corvo, lors de ſa Découverte, & dont on n'a pas bien pu diſtinguer la matiere; elle étoit montée ſur un Pié d'eſtal que les premiers Navigateurs, peu curieux & vraiſemblablement peu inſtruits, n'ont ni pu déchiffrer ni ſu conſerver. Le Cavalier montroit de la main droite lOccident, comme pour faire entendre qu'il y avoit des Terres de ce côté-là. *Faſtes chronologiques du Nouveau Monde par le R. P. de Charlevoix, année 1736.*

(b) La Braſſe, dans la Marine, eſt de 5 pieds de Roi.

Isle qui avoit environ une lieue & demie de longueur, crue à la Mer dans un lieu ou l'on ne trouvoit pas de fond auparavant; on fut la reconnoître, & l'on osa s'en approcher assez, parcequ'on trouvoit, dit-on, l'eau de la Mer si chaude, qu'elle fondoit le gaudron de la Barque qu'on y avoit envoïé de l'Isle de Saint Michel, ce qui obligea de se retirer. Mais cette nouvelle Isle s'est affaisée peu à peu, & en 1722, elle a été entierement submergée, il n'en restoit alors qu'un Brisant, de forme ovale, d'environ une lieue & demie de long, qui, depuis, a disparu.

La premiere Carte particuliere des Isles Açores que je connoisse, est celle que Texeira, Cosmographe du Roi de Portugal, publia en 1484: elle méritoit d'autant plus de confiance, que ce Géographe avoit été visiter ces Isles, & qu'il y avoit fait des Observations; aussi cette Carte a servi de Base à toutes celles qui ont paru depuis. Ortelius la copia & l'inséra en 1503, dans son *Theatrum orbis terrarum*.

Les Hollandois ont publié en différens tems, des Cartes particulieres des Isles Açores, sous les noms de Jansonius, de Pietergoos & de Vankeulen; mais ce ne sont que des Copies de celle d'Ortelius, dont ils n'ont pas même changé le point.

On trouve dans le Pilote Anglois, Edition de Londres 1711, une Carte des Açores, calquée & copiée trait pour trait sur celle des Hollandois. Dans l'Arcano del Mare, imprimé à Florence en 1661, la Carte des Açores est aussi une Copie de celle de Texeira, moins fidelle à la vérité que celle des Hollandois.

Quant à leur situation, toutes ces Cartes placent l'Isle de Sainte Marie, qui est la plus méridionale, par trente-sept dégrés de Latitude, & l'Isle de Corvo qui est la plus Septentrionale par 40 dégrés, conformément à à celle de Texeira. Les Isles de Saint Michel & de la Tercere y sont aussi par les mêmes Latitudes; mais il est bon d'observer, que les Cartes Hollandoises & Angloises ont changé la Latitude des Isles du Pic, de Fayal & de Saint-Georges, les plaçant environ vingt-cinq minutes plus Méridionales que le Géographe Portugais ne les avoit placées. A l'égard de leur étendue en Longitude, c'est-à-dire, depuis la partie Orientale de l'Isle de Sainte-Marie jusqu'à la Partie Occidentale de Corvo & de Flores, toutes ces Cartes s'accordent à mettre cent trente-cinq lieues marines de France, de vingt au dégré, pour cette distance de l'Est à l'Ouest, qui, réduites en dégrés par le moyen parallele, font près de huit dégrés de Longitude: ce qui mérite une attention particuliere, puisqu'on verra dans la suitte de ce Mémoire, que ces Isles ne peuvent s'étendre, au plus, que six dégrés de l'Est à l'Ouest. Un autre défaut de ces Cartes, c'est qu'elles éloignoient ces Isles, de la Côte de Portugal, d'environ trente à quarante lieues plus qu'elles ne le sont.

Voila à quoi se réduisent les connoissances Géographiques que les Cartes nous ont données jusqu'ici pour les Isles Açores. Les Navigateurs s'appercevoient depuis long-tems de leur insuffisance, & connoissoient le danger qu'il y avoit de s'y confier; ils souhaitoient qu'on travaillât à les corriger, mais il n'étoit pas aisé d'y parvenir: les Observations qu'on pouvoit rassem-

bler dans leurs Journaux, n'étoient ni en assez grand nombre, ni assez précises pour l'entreprendre ; leur Longitude ne pouvoit se déterminer que par de bonnes Observations astronomiques, & il falloit prendre des hauteurs à terre pour fixer la Latitude des principaux Caps. Dans ces circonstances, le Ministre (*a*), sous les ordres duquel est le dépôt des Cartes & Plans de la Marine, & qui accorde un protection particuliere à notre travail, chargea, en 1751, un Officier (*b*) des Vaisseaux du Roi, fort versé dans l'Astronomie, d'aller à ces Isles faire le plus d'Observations qu'il seroit possible : la Frégate du Roi l'Anemone, (*c*) le conduisit aux Açores; mais les mauvais tems s'opposerent à l'exécution, & cette Frégate après avoir croisé assez long-tems autour des Isles de Sainte-Marie & de Saint Michel avec beaucoup de risques, fut obligée de les abandonner sans pouvoir mettre à terre. Mais ces peines & ces dangers n'ont pas été en pure perte : l'Hydrographie y a acquis des connoissances importantes ; M. de Chezac Capitaine des Vaisseaux du Roi, qui commandoit la Frégate, a fait plusieurs Remarques très importantes, & suivant lesquelles on peut dresser une Carte des Isles Açores, beaucoup meilleure que celle des Anglois & des Hollandois : il nous a envoié un Mémoire très détaillé non-seulement de ses Observations, mais aussi de toutes celles qu'il a pu tirer d'un Pilote Portugais embarqué avec lui, fort habile, très pratique de ces Isles, & qui s'attachoit à relever les erreurs qu'il trouvoit dans la Carte Hollandoise, dont M. de Chezac se servoit. C'est ce Mémoire qui m'a fait entreprendre de donner une nouvelle Carte des Isles Açores : je l'ai suivi exactement dans toutes les parties où M. de Chezac a eu occasion de faire des Observations ; mais comme il n'avoit vu que les Isles de Sainte-Marie & de Saint-Michel, & que le reste de son Mémoire sur les autres Isles, a été tiré du Routier Portugais, je n'ai pas cru devoir le suivre avec la même confiance, d'autant que dans l'examen, je trouvois des détails qui étoient contredits par les Observations particulieres que divers Navigateurs avoient eu occasion de faire à la vue de ces Isles : de sorte que rassemblant toutes ces Remarques éparses dans différens Journaux de Navigation, je me suis trouvé en état de faire des corrections sur chacune de ces Isles ; & ces corrections m'ont paru si considérables que je n'ai pas cru pouvoir me dispenser d'en rendre compte & de mettre sous les yeux les Remarques dont j'ai fait usage pour y parvenir.

REMARQUE sur les Latitudes, Gissemens & Distances des Isles Açores.

L'Isle de Sainte-Marie doit être placée par les trente-sept dégrés de Latitude Septentrionale, & tous les sentimens se réunissent sur ce point. Je pourrois, s'il en étoit besoin, établir cette Latitude sur un

(*a*) M. Rouillé, Ministre & Sécretaire d'Etat, aïant le Département de la Marine.

(*b*) M. de Bory, Enseigne de Vaisseaux.

(*c*) Sous le Commandement de M. de Chezac, Capitaine des Vaisseaux du Roi.

grand nombre d'Observations (*a*) qui ont été faites à la vue de cette Isle par différens Navigateurs, & dont l'accord ne laisse presque rien à desirer.

A l'égard de la Longitude par laquelle il convient de placer cette Isle, je n'ai rien d'assez précis pour la déterminer avec certitude. Il faut attendre les Observations Astronomiques que vraisemblablement on ne tardera pas d'y faire : cependant je crois que le milieu de l'Isle de Sainte-Marie peut être placé par vingt-quatre dégrés quinze à vingt minutes à l'Occident du Méridien de Paris ; & voici sur quoi je me fonde. Dans toutes mes Cartes Hydrographiques, jai établi sur les Observations Astronomiques reçues pour les meilleures, la Longitude de Lisbonne de onze dégrés vingt minutes Occidentale ; j'ai, sur les routes des plus habiles Navigateurs, trouvé la distance entre Lisbonne & Sainte-Marie de deux cent lieues au plus, qui, par ce parallele, valent treize dégrés environ : donc la Longitude de Sainte-Marie sera de vingt-quatre dégrés vingt minutes. Je ne crois pas qu'on puisse mettre plus de deux cens lieues pour cette distance, j'ai même plusieurs Navigateurs qui n'en ont trouvé que cent quatre-vingt ; au lieu que les Cartes hollandoises de Pietergoos & de Vankeulen y mettent deux cens quarante & deux cens quarante-cinq lieues ; les Cartes Angloises les plus récentes, deux cens trente & deux cent quarante lieues. Dans une Carte réduite de l'Ocean occidental publiée à Londres en 1739, il y a entre Lisbonne & Sainte Marie deux cens soixante lieues : enfin dans un Carte manuscrite de Texeira, de 1573, qui est au Dépôt, cette distance est de deux cens cinquante lieues. On sent de quelle importance est une pareille correction pour la fureté des Navigateurs ; car ceux qui, venant de l'Amérique, vont reconoître ces Isles pour assurer leur point, se trouvent, après avoir quitté les Açores, arrivés sur les Côtes de Portugal & de France, lorsque suivant leurs Cartes ils croient en être encore éloignés de cinquante ou soixante lieues.

Les Formigues. Ces Ecueils sont mal marqués généralement sur toutes les Cartes. Mais M. de Chezac dans sa Campagne de 1753, a eu occasion de faire des observations très exactes sur leur position ; & c'est sur ses Remarques, que j'ai placé les Formigues trois lieues & demie au Nord-Est-quart de Nord de la Pointe du Nord de Sainte-Marie, & que je leur ai donné plus de trois lieues d'étendue du Nord au Sud, & par

(*a*) Le Vaisseau du Roi (le Dauphin Royal) en 1741, a observé la pointe de l'Ouest de Sainte Marie, par trente-sept dégrés, & sa pointe du Sud, par trente-six dégrés cinquante-sept minutes; par une autre observation trente-six dégrés cinquante-huit minutes.

La Flute (le Porte-faix) en 1736, a observé la Pointe du Sud de Sainte-Marie, par trente-six dégrés cinquante-sept minutes.

Le Vaisseau (le Jason) en 1727, a observé le milieu de Sainte-Marie par trente-sept dégrés.

Le Vaisseau (le Fleuron) en 1740, a observé le milieu de Sainte-Marie, par trente-sept dégrés trois minutes.

Le Fleuron, en 1737, a observé le milieu de Sainte-Marie, par trente-sept dégrés cinq minutes.

Le Dauphin Roïal, en 1741, a observé le milieu de Sainte-Marie, par trente-sept dégrés quatre minutes.

On doit être étonné de trouver un accord si parfait entre tant d'Observations differentes, & c'est la plus forte preuve de leur justesse

conséquent huit à neuf lieues entre la partie du Nord de ces Roches & l'Isle de Saint-Michel, au lieu que les Cartes Angloises & Hollandoises marquent ces Roches à six lieues de Saint-Michel, & à sept de Sainte-Marie, & les font courir Nord-Est & Sud-Ouest en leur donnant une lieue & demie au plus de longueur; erreur très dangereuse & dans laquelle j'étois tombé dans ma Carte de l'Océan occidental de 1742, & que j'ai corrigée dans la nouvelle Edition que j'en viens de faire. A l'Ouest des Formigues, environ sept lieues, les Cartes marquent une Roche qui n'existe pas, je l'ai supprimée.

L'Isle de Saint-Michel. Le Routier Portugais & les Cartes Angloises & Hollandoises mettent dix-neuf lieues, de la Pointe de l'Est de cette Isle, à celle de l'Ouest; & suivant les Remarques de plusieurs Navigateurs, je ne crois pas qu'il y ait plus de treize à quatorze lieues. A l'égard de sa distance de Sainte-Marie, nous la faisons presque tous la même; cependant je trouve que Punta del Gada doit être placé six à sept minutes plus Sud, objet à la vérité peu important, & qui n'influe pas également sur toutes les Parties de l'Isle, car Ribera-grande, située sur la Côte du Nord de Saint-Michel, que je mets par les trente-huit dégrés six minutes de Latitude, est marquée sur la Carte de Texeira, par les trente huit dégrés, & dans le Routier Portugais par trente-huit dégrés dix minutes. La position de Ribera-grande est importante pour placer la Roche nommée la Baleine, qui en est à vingt-deux lieues au Nord-quart-Nord-Est, & que les Cartes Angloises & Hollandoises, marquent douze à quinze minutes trop au Nord. Entre la Baleine & l'Isle de Saint-Michel prenant un peu de l'Est, les Cartes marquent une Vigie, mais il y a tout lieu de croire qu'elle n'existe pas; M. de Chezac aïant croisé autour de Saint-Michel n'en a eu aucune connoissance, quelques recherches qu'il ait faites, & même par ses routes il auroit passé dessus; ainsi je la supprime après lui sans aucune crainte.

L'Isle de la Tercere. De la Pointe de l'Ouest de l'Isle de Saint-Michel à la Pointe de l'Est de la Tercere, les Cartes Angloises & Hollandoises mettent vingt-neuf lieues, mais la Carte de M. de Chezac n'y met que vingt-deux lieues, & je l'ai suivie; surquoi il est bon d'observer que, rapprochant la Tercere de Saint-Michel de sept lieues, sur le Nord-Ouest qui est le Rumb de Vent suivant lequel elles gissent entr'elles, il faut nécessairement que la Latitude de cette Isle change, de sorte que la Ville d'Angra, que le Routier Portugais dit être par les trente neuf dégrés, se trouve par les trente-huit dégrés quarante-cinq minutes; correction que je crois d'autant plus exacte, qu'elle s'accorde avec plusieurs Observations de Latitude (a) qui ont été faites auprès de cette Isle par d'habiles Navigateurs.

A l'égard de la longueur de l'Isle de Tercere, le Vaisseau du Roi l'Elisabeth en 1740, après en avoir relevé les Pointes avec soin, a trouvé de la

(a) Le Vaisseau du Roi l'Elisabeth, en 1740, a trouvé la Pointe du Sud de la Tercere, par trente-huit dégrés quarante-quatre minutes de Latitude, & sa Pointe de l'Ouest, par trente-huit dégrés cinquante minutes. Le Vaisseau le Saint-Esprit, en 1745, a observé les mêmes Latitudes à deux & trois minutes de différence.

Pointe du Sud au bout de l'Oueſt, l'Oueſt Nord-Oueſt cinq dégrés Oueſt ſept lieues ; & de la même Pointe du Sud, au bout de l'Eſt le Nord-Eſt & Nord-Eſt quart de Nord ſix lieues & demie, ce qui differe beaucoup des Cartes ; mais ce qui ſurprend, c'eſt que la Carte de Texeira que j'ai déja citée, ne donne que ſept lieues de longueur à cette Iſle de l'Eſt à l'Oueſt, au lieu que ſuivant les relevemens ci-deſſus elle a treize à quatorze lieues, car quoique les diſtances ſur leſquelles je me fonde ſoient eſtimées par les Navigateurs, les pratiques ſavent qu'on ne s'y trompe pas conſidérablement, & lorſqu'elles s'accordent avec les hauteurs obſervées & les Obſervations des autres lieux les plus proches, les erreurs diſparoiſſent, ou du moins, ſont ſi peu de choſe, quelles ne peuvent porter aucun préjudice à la ſûreté des Navigateurs.

Les Iſles aux Chevres, qui ſont deux petites Iſles dans la Partie du Sud de la Tercere fort proche de la Côte, de même que les Frayles, qui ſont des Roches au Sud d'elles, ſont placées ſuivant les Remarques d'un Pilote Portugais, fort Pratique de ces Iſles, embarqué ſur la Frégate du Roi la Comete, en 1753.

A trois ou quatre lieues au Sud des Frayles, toutes les Cartes des Açores marquent une Iſle aſſez grande qui n'exiſte pas : je l'ai ſupprimée, & M. de Chezac l'a fait avant moi avec toute certitude. Il eſt étonnant de voir de pareilles erreurs dans les Cartes Marines, & l'on ſent de quelle importance il eſt de les corriger.

L'Isle Saint Georges. Le Routier Portugais & toutes les Cartes lui donnent douze lieues de longueur, & je crois qu'elle n'en a pas plus de huit ; on la met à treize lieues à l'Oueſt Sud-Oueſt de la Tercere, & je la place à ſix lieues à l'Oueſt-quart-Sud-Oueſt. Dans ces Cartes, la Pointe de l'Eſt de Saint-Georges eſt ſituée Nord & Sud avec la Pointe de l'Eſt de l'Iſle du Pic ; dans ma Carte, ces deux Pointes giſſent Sud-Eſt & Nord-Oueſt: ces différences ſont bien conſidérables, & méritent d'être conſtatées par de nouvelles Obſervations, & quoique je n'aie rien négligé pour trouver le dégré de certitude néceſſaire, je crains toujours les erreurs qui peuvent ſe gliſſer dans les opérations que l'on fait à la Mer, ſoit pour prendre hauteur, ſoit pour relever les terres, ſoit pour eſtimer les diſtances, & deſquelles on ne peut être certain que par le concours & l'accord qui réſulte d'un grand nombre de ces Obſervations faites indépendamment les unes des autres & par différens Navigateurs, dont je vais rapporter quelques exemples. 1°. Le Vaiſſeau du Roi (l'Amazone) en 1740, étant à la vue des Iſles du Pic, Saint-Georges & la Tercere, a relevé la Pointe de l'Eſt du Pic, à l'Oueſt Nord-Oueſt, trois dégrés Oueſt ; celle de l'Oueſt de Saint-Georges au Nord-Oueſt trois dégrés Nord ; celle de l'Eſt au Nord-quart-de Nord-Oueſt trois dégrés Nord ; la Pointe de l'Oueſt de la Tercere au Nord-Eſt quart de Nord ; & celle du Sud-Eſt de ladite Iſle, au Nord-Eſt quart d'Eſt.

2°. Le Vaiſſeau (l'Hercule) en 1711, a obſervé la Latitude de la Pointe de l'Eſt de l'Iſle du Pic de trente-huit dégrés trente minutes. 3°. Le Vaiſſeau (l'Eliſabeth) en 1740, a obſervé la Latitude de la Pointe de l'Eſt de Saint-Georges, de trente-huit dégrés quarante-cinq minutes, & pour

celle de l'Oueſt de la Tercere, trente-huit dégrés cinquante minutes. Que l'on faſſe le rapport de ces Points ſur ma Carte, on les verra quadrer dans toutes leurs parties ; ce qui leur ſert de preuve : car, l'erreur de quelques unes, jetteroit un doute ſur les autres, qui forceroit de les abbandonner.

Ce ſeroit un trop grand détail de rapporter ici tous les relevemens dont j'ai fait uſage ; je me contenterai d'indiquer les Journaux de la Campagne que M. Duguai-Trouyn a faite en 1708, croiſant près de deux mois autour de ces Iſles, & entr'autres aïant reſté pluſieurs jours dans le Canal formé par l'Iſle du Pic, & celle de Saint-Georges. On fit un grand nombre de relevemens dont les uns quadrent très bien avec ma Carte & les autres d'une façon fort approchante.

L'Isle Gracieuse. J'ai fait des changemens ſi conſidérables ſur la poſition de cette Iſle, que je crois en devoir rendre compte.

Les Cartes Angloiſes & Hollandoiſes, * placent l'Iſle Gracieuſe à onze lieues à l'Oueſt-Nord-Oueſt de la Pointe Occidentale de la Tercere, & à ſept lieues au Nord quart-de-Nord-Eſt de la Pointe Orientale de l'Iſle de Saint-Georges, ſon milieu par les trente-neuf dégrés vingt minutes de Latitude. mais ſuivant la Carte envoïée par M. de Chezac, la Gracieuſe eſt à vingt lieues de la Tercere, & à ſept lieues au Nord de la Partie occidentale de Saint Georges, par les trente-neuf dégrés trente minutes de Latitude. Pour moi je place la Gracieuſe à dix lieues de la Pointe Occidentale de la Tercere, & à quatre lieues au Nord de l'Iſle Saint-Georges ; ſon milieu, par la Latitude de trente-neuf dégrés dix minutes, & voici ſurquoi je me fonde. 1°. Dans le Journal de la Campagne du Vaiſſeau du Roi (l'Eliſabeth) en 1725, on trouve qu'étant à l'Oueſt-quart-Nord-Oueſt de la Pointe la plus Sud de la Gracieuſe, à environ cinq lieues de diſtance, on a obſervé trente-neuf dégrés quatre minutes de Latitude.

2°. Le Vaiſſeau du Roi (l'Adelaïde) en 1711 a pris hauteur par les trente-neuf dégrés quinze minutes, le milieu de l'Iſle Gracieuſe lui reſtant à l'Eſt-Sud-Eſt à onze lieues, & le bout de l'Oueſt de l'Iſle Fayal au Sud-quart-Sud-Oueſt à dix lieues.

3°. Le Vaiſſeau (le Coche) en 1687, a obſervé trente-neuf dégrés ſept minutes de Latitude, l'Iſle de la Gracieuſe lui reſtante à l'Oueſt quart Nord-Oueſt à ſept lieues, & l'Iſle de la Tercere au Sud-Eſt à cinq lieues. Par ces trois différentes Obſervations on a non-ſeulement la Latitude de l'Iſle Gracieuſe, mais auſſi ſon giſſement & ſa diſtance, tant avec l'Iſle Fayal, qu'avec celle de Tercere ; or, la ſituation de l'Iſle de Tercere aïant été déterminée précédemment par de bonnes obſervations, dès que celles-ci s'y rapportent, elles lient ces différentes parties enſemble, & ſe ſervent de preuves mutuelles.

L'Isle du Pic. Elle a, ſelon le Routier Portugais & la plûpart des Cartes, dix-huit lieues de longueur, je ne crois pas qu'on puiſſe lui en

* C'eſt la Carte de Pietergoos ſur laquelle la Carte Angloiſe a été copiée ; car celles de Vankeulen la placent à cinq lieues au Nord du milieu de l'Iſle Saint-Georges, ce qui eſt fort différent.

donner plus de (*a*) douze, quoique la Carte Hollandoise de Vankeulen mette vingt-un à vingt-deux lieues de sa Pointe de l'Est à celle de l'Ouest. J'ai placé la Montagne du Pic, d'ou l'Isle a tiré son nom, par les trente-huit dégrés trente-cinq minutes de Latitude, telle qu'elle est inférée dans la connoissance des tems, dans les Elémens d'Astronomie de M. Cassini publiés en 1740, & dans *The Mariner's new Kalender*, (*b*) (le nouveau Calendrier des Mariniers) imprimé à Londres en 1734. Quoique je ne sache pas sur quelles Observations cette Latitude est ainsi déterminée, je n'ai pas balancé à l'adopter, aïant trouvé qu'elle s'accordoit avec les Observations (*c*) de Latitude, faites auprès de cette Isle par plusieurs Navigateurs.

L'Isle de Fayal. Nous n'avons d'autres Remarques sur cette Isle & sur le Canal entr'elle & le Pic, que celles qui sont dans le Routier Portugais; c'est, suivant ce Routier, que M. de Chezac a fait quelques corrections pour cette partie sur les Cartes Hollandoises, & nous l'avons suivi: cependant nous avons tâché de tirer des Journaux des Navigateurs quelques Observations particulieres qui puissent se lier avec les précédentes, mais nous n'en avons trouvé qu'une seule, faite sur le Vaisseau l'Hercule en 1711, qui donne pour la Latitude de la Pointe Sud de Fayal, trente-huit dégrés trente-huit minutes, conformement à celle du Routier Portugais.

Il ne me reste plus qu'à dire un mot sur les Isles de Corvo, & de Flores pour la position desquelles, toutes les Cartes ont copié celle de Texeira de 1484; & le Routier Portugais, imprimé à Lisbonne en 1746, paroît avoir pris sur ces mêmes Cartes les Latitudes qu'il donne à ces Isles, mais j'ose assurer que la Latitude de l'Isle de Corvo est au moins, quinze minutes trop Septentrionale dans tous ces Auteurs où on la trouve de quarante dégrés. Une erreur d'un quart de dégré en Latitude, est assez importante pour mériter d'en établir la correction avec toute la certitude possible, c'est ce qui m'oblige à rapporter les Observations dont j'ai fait usage. Dans le Journal de la Campagne du Vaisseau de la Compagnie des Indes (l'Amphitrite) année 1733 on trouve trente-neuf dégrés quarante-huit minutes de Latitude observée, le milieu de l'Isle de Corvo lui restant à l'Est cinq dégrés Sud à la

(*a*) Suivant les relevemens faits sur le Vaisseau l'Elisabeth, en 1740, il n'y auroit que dix lieues de la Pointe de l'Ouest de cette Isle à celle de l'Est. J'observerai ici que la Martiniere, dans son Dictionnaire géographique, s'est trompé considérablement en disant que cette Isle a quinze lieues de circuit, car, aïant dix à douze lieues de long sur cinq à six de large, elle doit avoir au moins, trente-cinq lieues de circuit.

(*b*) Latitude du Pic trente-huit dégrés trente-deux minutes. Sa Longitude vingt-un dégrés dix-sept minutes à l'Occident du Cap lezard qui répond à vingt-huit dégrés quarante-sept minutes de long. Occidentale du Méridien de Paris, ce qui ne differe que de trente-deux minutes de la Longitude que je lui ai donnée.

(*c*) Le Vaisseau du Roi l'Elisabeth en 1740, dit la Pointe Occidentale de l'Isle du Pic par les trente-huit dégrés trente-cinq minutes de Latitude.

L'Hercule en 1711, a observé la Pointe de l'Est de l'Isle du Pic par trente-huit dégrés trente minutes. Or cette Isle gissant Ouest-quart-Nord-Ouest, & Est-quart-Sud Est onze à douze lieues, on aura trente-huit dégrés trente-cinq minutes pour la Latitude de la Pointe.

distance de sept à huit lieues. Sur la Thetis, Vaisseau de la Compagnie des Indes, on a observé en 1734, trente-neuf dégrés quarante minutes Est & Ouest de Corvo. Ce Navigateur ajoute que cette Isle est marquée sur les Cartes, cinq à six lieues trop au Nord, & trop Ouest d'environ vingt-lieues. Le Cavalier, en 1733, a observé fort près de Corvo, un peu au Nord d'elle trente-neuf dégrés quarante-trois minutes. Le Vaisseau le Coche, en 1687, a observé que la partie du Sud de Corvo, étoit par trente-neuf dégrés trente-huit minutes. Après tant de différentes Observations, & un accord aussi parfait entr'elles, on ne doit pas balancer à placer Corvo par les trente-neuf dégrés quarante-cinq minutes au plus: c'est-à-dire quinze minutes plus Sud que dans les Cartes.

La position de Corvo emporte celle de Flores dont elle n'est séparée que par un Canal d'une lieüe, & dans lequel on peut passer sans danger. Mais je ne crois pas que l'Isle de Flores soit aussi longue du Nord au Sud, qu'elle est marquée dans le Routier Portugais, & je la diminuerois volontiers de quatre lieues au moins, & ce, suivant les relevemens qui ont été faits en 1696, par un Pilote de l'Escadre de M. de Chateauregnard, qui croisoit alors aux environs de ces Isles.

EXTRAIT DES REGISTRES DE L'ACADEMIE DE MARINE.

Du 19 Décembre 1754.

M[R] DE FREZIER & Mr DE GOIMPY, qui avoient été nommés par l'Académie pour faire leur rapport de la Carte des Isles Açores de M. Bellin, ayant rapporté, sur le projet de cette Carte, les Relevemens qu'ils ont trouvés dans les Journaux du Pilote de la Frégate la Gloire, *& du Vaisseau* le Lys, *Escadre de M. du Guay-Trouin, Campagne aux Açores en 1708, & sur les Cartes anciennes; ils ont reconnu que la Position que donne M. Bellin aux Isles Açores, étoit la mieux fondée; & la Compagnie l'a jugée la plus exacte qui ait paru jusqu'ici: En foi de quoi nous avons délivré le présent, à Brest, les jour & an ci-dessus.*

Signé, CHOQUET, Sécretaire de l'Académie de Marine.

A PARIS, de l'Imprimerie de DIDOT, Quai des Augustins, à la Bible d'or, 1755.

